**Université de Liège**

**Faculté de Philosophie et Lettres**

**Département des Sciences historiques**

**Formation et adaptations des panthéons publics dans les cités de Gaule Transalpine (puis Narbonnaise) au contact de Rome (IIe siècle av. J.-C. - IIIe siècle apr. J.-C.)**

**Vol. 1 : Synthèse**

Thèse présentée par Maxime JOSEPH en vue de l’obtention du titre de Docteur en Histoire, histoire de l’art et archéologie sous la direction de Yann BERTHELET et Françoise VAN HAEPEREN

**Année académique 2024 – 2025**

**Université de Liège**

**Faculté de Philosophie et Lettres**

**Département des Sciences historiques**

**Formation et adaptations des panthéons publics dans les cités de Gaule Transalpine (puis Narbonnaise) au contact de Rome (IIe siècle av. J.-C. - IIIe siècle apr. J.-C.)**

**Vol. 1 : Synthèse**

Thèse présentée par Maxime JOSEPH en vue de l’obtention du titre de Docteur en Histoire, histoire de l’art et archéologie sous la direction de Yann BERTHELET et Françoise VAN HAEPEREN

**Année académique 2024 – 2025**

# Résumé

**Français.** Cette thèse de doctorat vise à analyser les modalités d'apparition et d'ajustement des panthéons publics dans le cadre institutionnel civique apparu en Gaule méridionale à la fin du IIe siècle av. J.-C., développé sous le principat augustéen et maintenu – sans trop de modifications – jusqu’au milieu du IIIe s. apr. J.-C. Centré sur les cités de la province de Gaule Narbonnaise, leurs élites, leurs décisions et leurs motivations respectives, ce projet est pensé en trois temps. Tout d’abord, nous avons mené une reconstitution partielle des panthéons publics de plusieurs colonies de droit romain (Narbonne, Arles, Fréjus, Vienne), de deux colonies de droit latin (Apt, Nîmes) et d’une cité fédérée de droit latin (Voconces). De la sorte, nous avons mis en évidence la disparité des choix lors de la sélection des *publica sacra*, plus ou moins inscrits dans les traditions locales, et identifié le rôle essentiel de la composition des élites civiques dans ce processus.Ensuite, nous avons interrogé la place accordée aux pratiques que les Modernes regroupent sous l’étiquette de « culte impérial » (culte du Génie ou du *Numen* des empereurs vivants, culte des empereurs divinisés par le Sénat à titre posthume, culte rendu au bénéfice de l’empereur ou de sa famille). Loin de constituer une simple démonstration de fidélité politique, ce « culte impérial », bien qu’il n’ait pas bouleversé les hiérarchies divines et remplacé les grands dieux civiques – p. ex. dans le sanctuaire nîmois de *Nemausus* –, joua un rôle déterminant dans la structuration politique, territoriale et cultuelle des cités. Enfin, à l’issue de ces clarifications, nous avons mené une réflexion sur les concepts herméneutiques en jeu, à commencer par ceux de romanisation et d’*interpretatio*. Envisageant les transferts culturels d’un point de vue trop romano-centré, ces notions modernes ne peuvent restituer la plasticité des polythéismes antiques et la diversité des décisions civiques. Nous avons donc suggéré d’affiner notre approche de ces phénomènes en nous concentrant sur les objectifs propres à chaque cité (enjeux mémoriels, adhésion à l’idéal d’*humanitas*, concurrence des élites), qui permettent d’écarter l’hypothèse fréquente d’une volonté monolithique d’affirmer sa « romanité ». Notre démarche permet plutôt d’insister sur la volonté, dans le chef des autorités municipales, d’enraciner localement les dieux de la nouvelle cité – ancestraux ou non –, afin de s’assurer de leur légitimité et de leur puissance, ainsi que de garantir leur capacité à placer la *ciuitas* au sein de l’empire.

**English.** This doctoral thesis aims to analyse the ways in which public pantheons emerged and were adjusted within the civic institutional framework that emerged in southern Gaul at the end of the second century BC, thrived under *Augustus* and maintained itself until the middle of the third century AD. Focused on the *ciuitates* of *Gallia Narbonensis*, their elites, their decisions and their respective motivations, we subdivided this project in three stages. Firstly, we tried to reconstruct the public pantheons of several roman colonies (Narbonne, Arles, Fréjus, Vienne), two latin colonies (Apt, Nîmes) and a *ciuitas foederata* who benefited from *ius Latii* (Voconces). In doing so, we highlighted the disparity of choices in the selection of the public cults, which were more or less aligned with local traditions, and identified the key role played during this procedure by the composition of civic elites. We then looked at the practices grouped together under the label of ‘imperial cult’ (the cult of the *Genius* or *Numen* of living emperors, the cult of emperors deified posthumously by the Senate, and the cult performed for the benefit of the emperor or his family). Far from being a simple demonstration of political loyalty, this ‘imperial cult’, although it did not overturn the divine hierarchies and replace the great civic gods - for example, in the sanctuary of Nemausus (Nîmes) - played a decisive role in the political, territorial and religious structuring of each *ciuitas*. Finally, following these clarifications, we looked at the hermeneutical concepts involved, starting with Romanisation and interpretatio. Defined by an overly Romano-centric view of cultural transfers, these concepts are unable to capture the plasticity of ancient polytheisms and the diversity of civic decisions. We have therefore suggested to refine our approach by focusing on the objectives specific to each city (memorial issues, adherence to the ideal of *humanitas*, elite *aemulatio*). This new approach rules out the frequent hypothesis of a monolithic desire to assert its ‘Romanness’. Instead, we emphasized the desire of the municipal authorities to root the gods of the city locally, in order to ensure their legitimacy and power, as well as their ability to place the *ciuitas* within the empire.

# Remerciements

Mes premiers remerciements sont naturellement adressés à Yann Berthelet, co-promoteur de ma thèse. Alors jeune garçon féru de mythologie antique, c’est grâce à son enseignement que j’ai véritablement découvert l’Antiquité et les subtilités de l’époque romaine. J’espère lui avoir rendu la pareille, en l’éloignant temporairement de Rome pour lui exposer la richesse des provinces de l’empire. Par sa présence, ses bons mots et de longues discussions impromptues, il a grandement pesé sur ce travail.

Je tiens également à remercier tout particulièrement Françoise Van Haeperen, ma co-promotrice, et Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier, qui, par leur disponibilité, leur érudition et leur gentillesse – jusque dans leurs critiques expertes –, ont été un atout précieux dans ce projet. Leurs relectures pleines d’acribie ont permis d’éviter nombre d’erreurs et d’affiner constamment ma réflexion.

Je remercie William Van Andringa d’avoir accepté de suivre mon projet doctoral depuis Paris, où il m’avait accueilli avec bienveillance en décembre 2019. Les conseils prodigués à cette occasion avaient été cruciaux pour le jeune doctorant d’alors. Je profite de l’occasion pour remercier Raphaël Golosetti et Emmanuelle Rosso, rencontrés durant ces mêmes semaines et qui avaient, par leur écoute et leurs conseils, participé à la définition de mon sujet d’étude.

Mon séjour à Montpellier, en novembre-décembre 2022, constitua le véritable point de départ de la rédaction de ma thèse. Il m’offrit également l’occasion de rencontrer Sandrine Agusta-Boularot. Pour son accueil chaleureux lors de mon premier voyage d’étude en Gaule du Sud, sa disponibilité et son invitation à rejoindre le projet des *ILN Narbonne* – qui me permettront de continuer à me plonger dans les corpus épigraphiques et les manuscrits d’érudits locaux –, je dois lui réserver une place particulière dans mes remerciements.

Enfin, je tiens à remercier Thomas Morard d’avoir accepté de présider mon jury de thèse. Son enthousiasme à l’égard de ma thèse – surtout lié au domaine des Escaravailles et à ses autels, il est vrai – est communicatif. Il constitua ma première rencontre avec le domaine de l’archéologie, j’espère ne pas avoir trahi son enseignement.

Je souhaite également remercier plusieurs personnes ou institutions qui m’ont permis d’accéder à une documentation cruciale pour mes recherches. Ce fut notamment le cas du Musée de la Romanité (Nîmes), qui m’a ouvert ses réserves. J’ai, à cette occasion, passé une très belle journée en compagnie de Cécile Carrier. Je remercie également le musée d’Apt, qui a très aimablement répondu à mes questions et m’a transmis une documentation inédite à propos du site de Courre-Frac. Enfin, Cyril Courrier m’a chaleureusement accueilli à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l’Homme à Aix-en-Provence. Par son entremise, j’ai été autorisé à consulter les fiches CCJ de nombreuses inscriptions nîmoises, ce qui m’a permis de vérifier plusieurs lectures et de disposer de photographies parfois inédites.

Je remercie également l’*Academia Belgica* de m’avoir accordé une bourse de séjour pour la période d’avril-mai 2019. Si le tout jeune doctorant que j’étais n’a peut-être pas profité autant que possible de cette formidable opportunité, il a en revanche incontestablement mûri à cette occasion.

De nombreuses personnes ont également, par de simples échanges ou des questions non-expertes, grandement participé à la maîtrise de mon sujet de thèse. Je souhaite mentionner tout particulièrement Charles et Sylvain qui, dans le cadre des réunions informelles des *RICARDS*, ont quelque peu dissipé la solitude attachée au statut de doctorant.

Si j’ai réussi à tenir le cap durant toutes ces années, c’est en partie grâce à un formidable groupe d’amis. Leur présence et leur joie de vivre, à l’université ou dans d’autres contextes, auront permis de me consacrer à ma thèse dans des conditions optimales. Mathilde et Linda ont, en outre, courageusement accepté d’affronter ma plume dans la dernière ligne droite de mon écriture. Je les en remercie vivement. Je tiens à insister sur le soutien de Thomas, compagnon de soirées de travail durant les derniers mois de ma thèse. Quant à Grégoire, dont j’ai partagé le bureau durant toutes ces années, il aura été un soutien de tous les instants. Il aura constamment répondu présent, que ce soit pour échanger sur un sujet de thèse qui lui goûtait peu – le mien – ou pour répondre favorablement à toute demande de pause lorsque j’étais en manque de caféine ou de glucose.

Je souhaite également adresser un remerciement tout particulier à ma famille, sans laquelle rien de tout cela n’aurait été possible. Mes parents m’ont toujours offert un socle inébranlable, et leurs relectures patientes ont évité nombre de coquilles. Je leur dois ma soif de lecture et ma curiosité, ainsi qu’à mes grands-parents. Certains ne sont plus parmi nous, mais leur influence persiste. Jeremy, s’il n’a pas participé directement à cette entreprise, aura toujours offert un refuge et une porte ouverte vers d’autres horizons.

Enfin, je dois remercier Florence. Elle a rejoint cette thèse en cours de route, et je ne saurais jamais exprimer à quel point elle a tout changé. J’ai toujours pu m’appuyer sur elle pour élaborer mes hypothèses et nos échanges ont constitué un formidable laboratoire d’études. J’ai hâte d’entamer de futurs projets à ses côtés. *Et nunc et semper*.

# Table des matières

**Tome 1 : Synthèse**

[Résumé 3](#_Toc188824175)

[Remerciements 5](#_Toc188824176)

[Table des matières 7](#_Toc188824177)

[***Italia uerius quam prouincia*: pourquoi étudier les panthéons des cités de Gaule Narbonnaise ?** **13**](#_Toc188824178)

[1. Une province étudiée depuis longtemps, mais des travaux à nuancer 18](#_Toc188824179)

[2. Un corpus de sources riche, mais d’emploi délicat 20](#_Toc188824180)

[**Chapitre I : Les panthéons de Gaule Narbonnaise au prisme du statut juridique des cités** **25**](#_Toc188824181)

[**I.** **En préambule : le nécessaire recours au modèle de la *polis*-religion** 26](#_Toc188824182)

[**II.** **Le statut des communautés, élément essentiel de l’étude des panthéons publics de Narbonnaise**….. 31](#_Toc188824183)

[1. Le témoignage incontournable de Pline l’Ancien 32](#_Toc188824184)

 [1.1. Les sources de Pline 34](#_Toc188824185)

 [1.2. Le vocabulaire plinien et ses ambiguïtés 36](#_Toc188824186)

[2. Les autres sources à notre disposition 39](#_Toc188824187)

[**III.** **L’impact du statut de la communauté sur ses cultes** 46](#_Toc188824188)

[1. Les cultes attendus d’une colonie : les implications de la *lex Vrsonensis* 47](#_Toc188824189)

[2. La *lex* *Irnitana* et ses enseignements 53](#_Toc188824190)

[**IV. Les cités de Narbonnaise, leur statut et leur panthéon** 55](#_Toc188824191)

[1. La difficile identification des *publica sacra* 55](#_Toc188824192)

[**V. Les colonies de droit romain** 58](#_Toc188824193)

[1. Narbonne... 58](#_Toc188824194)

 [1.1. Les *publica sacra* attestés au chef-lieu 60](#_Toc188824195)

 [1.2. Les *publica sacra* attestés sur la *pertica* 67](#_Toc188824196)

[2. Arles……. 71](#_Toc188824197)

 [2.1. Les *publica sacra* attestés au chef-lieu 72](#_Toc188824198)

 [2.2. Les *publica sacra* attestés sur la *pertica* 81](#_Toc188824199)

[3. Fréjus…… 86](#_Toc188824200)

 [3.1. Les *publica sacra* attestés au chef-lieu 88](#_Toc188824201)

 [3.2. Les *publica sacra* attestés sur la *pertica* 94](#_Toc188824202)

[4. Vienne….. 99](#_Toc188824203)

 [4.1. Les *publica sacra* attestés au chef-lieu 102](#_Toc188824204)

 [4.2. Les *publica sacra* attestés sur la *pertica* 121](#_Toc188824205)

[**VI. Les colonies de droit latin** 138](#_Toc188824206)

[1. Apt.. 141](#_Toc188824207)

 [1.1. Les *publica sacra* attestés au chef-lieu 144](#_Toc188824208)

 [1.2. Les *publica sacra* attestés sur la *pertica* 146](#_Toc188824209)

[2. Nîmes 157](#_Toc188824210)

 [2.1. Nîmes et ses *oppida ignobilia* 160](#_Toc188824211)

 [2.2. Les *publica sacra* attestés au chef-lieu 165](#_Toc188824212)

 [2.3. Les *publica sacra* attestés sur la *pertica* et dans les *oppida ignobilia* 175](#_Toc188824213)

[**VII. La cité fédérée des Voconces** 190](#_Toc188824214)

[1. Les *publica sacra* attestés aux chefs-lieux 192](#_Toc188824215)

[2. Les *publica sacra* attestés sur la *pertica* 203](#_Toc188824216)

[**VIII. Des panthéons adaptés aux nouveaux contextes civique, provincial et impérial** 213](#_Toc188824217)

[1. Le chef-lieu, le territoire civique et les *publica sacra* 214](#_Toc188824218)

[2. Les modalités de l’intervention romaine 218](#_Toc188824219)

[3. Des pratiques partagées mais différenciées 221](#_Toc188824220)

[**Chapitre II : L’omniprésence sans la préséance : le « culte impérial » en Gaule Narbonnaise** **222**](#_Toc188824221)

[**I. *Siue humilitate nimia siue adulatione pestifera*** 223](#_Toc188824222)

[1. « Le culte impérial n’existe pas » 226](#_Toc188824223)

[**II. Les omniprésents cultes impériaux (*diui* / *diuae*, *Numen*, *Genius Augusti*, etc.)** 229](#_Toc188824224)

[1. Un mortel parmi les dieux 229](#_Toc188824225)

 [1.1. Les *diui* et *diuae* en Gaule Narbonnaise 231](#_Toc188824226)

[2. Les cultes impériaux en Gaule Narbonnaise 233](#_Toc188824227)

 [2.1. Le *Genius* et le *Numen* des empereurs 238](#_Toc188824228)

 [2.2. Les vertus impériales 240](#_Toc188824229)

[3. L’empereur était-il honoré tel un dieu de son vivant ? 245](#_Toc188824230)

[**III. Les honneurs cultuels rendus aux membres non divinisés de la famille impériale** 250](#_Toc188824231)

[1. Les hommages aux *Caesares* à Rome 251](#_Toc188824232)

[2. Les hommages aux *Caesares* en province 253](#_Toc188824233)

[3. La Maison Carrée de Nîmes 258](#_Toc188824234)

 [3.1. Le monument et sa dédicace 258](#_Toc188824235)

 [3.2. L’histoire d’un projet urbanistique exceptionnel 259](#_Toc188824236)

 [3.3. Le rapport entre la cité de Nîmes et la dynastie d’Auguste 263](#_Toc188824237)

[4. Les apories de la Maison Carrée 265](#_Toc188824238)

 [4.1. La Maison Carrée, temple de Gaius et Lucius, nouveaux Dioscures ? 265](#_Toc188824239)

 [4.1.1.Gaius, Lucius et les *Castores...* 265](#_Toc188824240)

 [4.2. Une dédicace réellement exceptionnelle ? L’influence grecque à Nîmes 271](#_Toc188824241)

 [4.3. Gaius et Lucius César, exceptionnels, mais mortels 275](#_Toc188824242)

 [4.4. À qui était adressée la Maison Carrée ? 276](#_Toc188824243)

[5. Drusus et Germanicus 284](#_Toc188824244)

[6. Des honneurs qui placent les défunts au-dessus des mortels et la cité au sein de l’empire 295](#_Toc188824245)

[**IV. Honorer les dieux pour l’empereur et sa famille** 297](#_Toc188824246)

[**V. Un exemple de l’insertion des cultes impériaux dans le panthéon local : le sanctuaire de la Fontaine à Nîmes** 304](#_Toc188824247)

[1. Les vestiges mis au jour aux Jardins de la Fontaine 307](#_Toc188824248)

[2. Les hypothèses antérieures 312](#_Toc188824249)

 [2.1. Pierre Gros et l’*Augusteum* de Nîmes 316](#_Toc188824250)

 [2.1.1. Un changement de perspective 317](#_Toc188824251)

 [2.1.2. Un détour par les provinces orientales 318](#_Toc188824252)

 [2.2. L’*Augusteum* de Nîmes 322](#_Toc188824253)

[3. *Nemausus* et les cultes impériaux 327](#_Toc188824254)

 [3.1. Une plateforme au plus près des eaux supportant un autel à *Nemausus* ? 328](#_Toc188824255)

 [3.2. Un tétrastyle à la Fontaine de Nîmes ? 330](#_Toc188824256)

 [3.2.1. D’autres tétrastyles dans l’empire 331](#_Toc188824257)

 [3.2.2. Le *tetrastylum* d’Assise dédié aux *Castores* 331](#_Toc188824258)

 [3.2.3. Le *tetrastylum* du *Caesareum* de la *Magliana* 332](#_Toc188824259)

 [3.2.4. L’Autel du Confluent à Lyon 333](#_Toc188824260)

 [3.2.5. Un tétrastyle à Nîmes ? 335](#_Toc188824261)

 [3.3. Les autres marqueurs de la présence impériale à la Fontaine 343](#_Toc188824262)

[4. Les deux temps de l’aménagement du sanctuaire 345](#_Toc188824263)

[5. *Nemausus* et Auguste, une coopération au cœur de la nouvelle *ciuitas* arécomique 349](#_Toc188824264)

[**VI. Des cérémonies qui transcendent les frontières civiques : le culte provincial à Narbonne………** 352](#_Toc188824265)

[1. Un sanctuaire provincial très mal connu 352](#_Toc188824266)

[2. La fondation du culte impérial provincial de Narbonnaise 353](#_Toc188824267)

[3. Un vecteur d’adoption et de diffusion des normes romaines ? 357](#_Toc188824268)

[**VII. Des cultes impériaux et de leur signification pour les cités de Narbonnaise** 358](#_Toc188824269)

[**Chapitre III : Les panthéons civiques de Gaule Narbonnaise au prisme de modèles interprétatifs variés : Quid de la romanisation ?** **363**](#_Toc188824270)

[**I. La romanisation : le « mot absent » ?** 364](#_Toc188824271)

[1. Les origines de la romanisation : un géant aux pieds d’argile 364](#_Toc188824272)

 [1.1. « It is ugly and vulgar, worse than that, anachronistic and misleading » 366](#_Toc188824273)

 [1.2. Quelle(s) romanisation(s) ? 370](#_Toc188824274)

[2. La « romanisation des cultes », une rupture en Gaule méridionale ? 373](#_Toc188824275)

 [2.1. Le cadre monumental des cultes 373](#_Toc188824276)

 [2.2. Les rites 376](#_Toc188824277)

 [2.2.1. Des offrandes qui évoluent 379](#_Toc188824278)

 [2.2.2. La pratique votive 381](#_Toc188824279)

 [2.2.3. Des « étapes de sensibilisation » 382](#_Toc188824280)

 [2.3. Un détour par les Grands Lacs : le *Middle Ground* 384](#_Toc188824281)

 [2.4. L’*epigraphic habit* 387](#_Toc188824282)

 [2.5. La figuration des dieux 392](#_Toc188824283)

[**II. Romanisation, gréco-italicisation et *humanitas*** 397](#_Toc188824284)

[1. Des cultes civiques, des identités locales 402](#_Toc188824285)

[2. *Humanitas* adoptée, *humanitas* adaptée 405](#_Toc188824286)

[**III. Composer un panthéon civique en Gaule Narbonnaise : quelques réflexions** 408](#_Toc188824287)

[1. L’*interpretatio* des dieux 408](#_Toc188824288)

[2. La dimension mémorielle des cultes 410](#_Toc188824289)

 [2.1. L’emplacement des sanctuaires d’époque romaine 414](#_Toc188824290)

 [2.1.1. Continuité spatiale, continuité cultuelle 415](#_Toc188824291)

 [2.1.2. Continuité d’occupation et réappropriation de lieux de mémoire 417](#_Toc188824292)

 [2.2. Un cas significatif : les *oppida*, lieux de mémoire et sanctuaires 421](#_Toc188824293)

 [2.3. La réappropriation de divinités et d’épithètes cultuelles locales 429](#_Toc188824294)

[**IV. Le « traditionalisme sans l’archaïsme » des panthéons civiques** 433](#_Toc188824295)

**Tome 2 : Cartes & bibliographie**

[**Cartes**…………. 440](#_Toc188824295)

[**Bibliographie**….. 502](#_Toc188824295)